

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, JEUDI, 17 JANVIER 1899

Oscar McDonnell, Directeur

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNÉE No. 157

LE NUMERO: 1 CENT

LE CANADA
fondé en 1879

Prix de l'abonnement
SURTOUT QUOTIDIEN

Un an, pour la ville, \$4.00
en dehors de la ville, \$5.00

Seulement payables d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONNELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St. Patrick
614 et

DERNIÈRE TELEGRAPHIE

Montreal, 16—La nouvelle qu'une tentative d'assassinat avait été com-

mise, à la gare du Pacifique, sur la personne de M. Sheffler, surintendant du département des chars pa-

risais et directeur de la compagnie du Pacifique, a causé une impression des plus pénibles parmi les citoyens de notre ville, et ce matin une foule considérable stationnant aux abords du palais de justice, pour voir le ministre Chandler, le triste héros de cet attentat. Le prisonnier a passé la nuit dans une des cellules du palais central et a été amené ce matin devant le juge Desrosiers afin d'entendre lire les déclarations des témoins oculaires de son crime.

L'on dit que la nuit portée conseil, l'accusé ce matin semble avoir perdu le sens, et il paraît très inquiet.

D'après sa version, M. Sheffler lui aurait dit de le faire passer dans les blancs à son dévotion, mais il dit qu'il se sentait mal et qu'il avait dû se retirer.

Aux questions que lui a posées le juge, il a répondu d'une voix ferme qu'il n'avait rien fait et qu'il ne savait rien.

L'après-midi, le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

M. Sheffler a été conduit au palais de justice pour être entendu par le jury.

Le juge Desrosiers a prononcé son jugement et M. Sheffler a été condamné à être pendu le 17 janvier.

Avant de commettre le crime qui le conduira probablement à l'échafaud, l'accusé n'avait pris que trois verres de bon vin.

Chandler dit qu'il est né à Glasgow, Ecosse, d'un père irlandais et d'une mère espagnole, mais son teint cuivré et ses cheveux crépus accusent plutôt le sang nègre. Il se dit veuf sans enfants, quoiqu'ayant été marié deux fois.

Au moment d'être pris, le docteur Fenwick, un des médecins qui ont été appelés auprès du blessé hier soir, nous dit que M. Sheffler était un peu mieux, quoiqu'en grand danger.

On attend d'un changement pour le pas ou le mieux vers six heures ce soir. Il est impossible jusqu'à présent d'essayer à extraire la balle qui est probablement logée près de l'épine dorsale.

Paris, 15—Le président Carnot a visité hier les travaux de l'exposition. On en avait avec le commissaire belge, le président a dit qu'il était très satisfait des relations amicales qui existaient entre la Belgique et la France.

La Russie a demandé officiellement plusieurs informations au sujet de la section russe à l'exposition. Cela fait supposer que le gouvernement a l'intention de préparer son concours aux expositions russes.

Londres, 15—On croit à Londres et à Berlin que le prince de Bismarck fera, au Reichstag, des déclarations qui augmenteraient encore la tension des relations anglo-allemandes. La haine de Bismarck pour l'Angleterre est connue depuis longtemps. Maintes fois, le chancelier est intervenu pour empêcher un partage sa haine il sera bien étonnant qu'il ne saisisse l'occasion d'exprimer ses sentiments.

Paris, 15—On écrit de Londres au Temps, le 16 janvier, que le prince de Bismarck n'a pu retrouver le souvenir de son grand-père, qui, depuis trois jours, couvre la capitale de l'Angleterre; en ce moment, l'aspect de Londres est, en tous points, tout différent de ce qu'il était il y a quelques années. Le bruit d'un mariage prochain de son fils, le prince Albert, n'a rien fait pour améliorer l'humeur du chancelier. Le bruit d'un mariage prochain de son fils, le prince Albert, n'a rien fait pour améliorer l'humeur du chancelier.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

Les lettres destinées à l'épaveur d'aujourd'hui sont en grande quantité.

D. GARDNER & Cie

VENTE COLONIALE DE JANVIER

Marchandises aux prix d'ancien pour requiure notre Stock.

Converges blanches pure laine, valant \$3.50 par 82.75 la pair

Une quantité énorme de Flanelles blanches, grise et rouge, valant 23cts, pour 15cts. la verge.

Etoffe à Robes nouvelles et de goût dans toutes les couleurs, valant 15cts, 23cts, et 34cts, 10cts, et 25cts la v.rge.

Soies nouvelles et de modes, valant \$1.00 pour 50cts la verge.

Tout notre stock de plus de 100,000.00 réduit

Magnifiques Manches d'été de \$1.50 à \$5.00 et Manteaux de Dames de \$5.00 à \$10.00 valant trois fois l'argent.

Venez à la vente colossale chez GARDNER & Cie. si vous voulez de bonnes marchandises à bon marché.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Argement Avantageux

Pardessus de \$18.00 pour \$15.00

Pardessus de \$15.00 pour \$12.00

Pardessus de \$9.50 pour \$6.75

Brosse (Pen Jacket) de \$4.50

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

ARGENT COMPANT

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

MAILES

Parcourir

Arrivé

Onest - Toronto

Aylmer - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

Québec - Québec

RECUEILS DU "CANADA" LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

(Suite)

Gauthier disparaît à son tour par le chemin qu'ont suivi tout à l'heure Pascal et Henri Doriat. Montmayeur attire dans ses bras Lucienne et couvre de baisers cette statue de glace : — Je doute de ton amour ! — Et maintenant ? — Maintenant, je ne doute plus ! Dans la cour des pas précipités. Un homme surgit : Gauthier. — Cerné ! dit-il ! Il faut mourir... Je viens mourir près de toi ! La fusillade est intense. Gauthier n'a pas d'armes. Les Prussiens se rapprochent au fur et à mesure, que les Français s'éloignent. Lucienne dans un accès de folle terreur : — Mourir ! mourir à cause de moi ! mourir près de moi ! Mais je ne veux pas... Ton sang, toute ma vie, troublerais mon sommeil... Et lui montrant le puits en ruine dans le clos : — La ! la ! dit-elle haletante... Tu seras en sécurité... Gauthier se précipite. Quelques secondes se passent. Il semble s'être évanoui sous la terre. Montmayeur est repris de ses soupçons. — Que vous importait la vie de cet homme, moi, je l'aurais laissé mourir ! — Un Français ! un compatriote ! un soldat ! — Non pas... pour moi ni l'un ni l'autre... mais seulement un homme qui vous a aimée et qui vous aime encore... par conséquent, un ennemi ! — Et brutalement lui serrant les poignets à les briser : — Avons donc... ? — Quoi ? — Tu l'aimes toujours ! — Je vous le jure... Il la repousse. Une idée lui vient. Tout à l'heure il s'agit d'elle. La fusillade cesse dans le lointain. Une compagnie de Prussiens poursuit les francs-tireurs : la fabrique est envahie. La nuit est transparente. La lune éclaire cette colère des hommes. Au dehors, le combat s'éloigne de plus en plus dans les bois, dans la vallée. A la fabrique, le drame continue. Une dizaine de Prussiens sont entrés dans la maison d'habitation. Ils entourent Lucienne et Montmayeur. De rauques exclamations sortent de ces lèvres embrassées d'une barbe blonde on rouille. La fureur éclate dans les yeux. L'alerte de cette nuit a ranimé toutes les haines. Cependant il y a peu de mots. Les coups s'échangeaient derrière les murs et dans les arbres, à l'aveuglette. De part et d'autre on se faisait peu de mal. Le jardin, maintenant, est désert. Un officier interroge Montmayeur dans un mauvais français. Montmayeur répond en allemand pour le mettre plus à l'aise. On l'accuse d'avoir favorisé l'entrée des francs-tireurs. Montmayeur se défend, mais ne réussit pas à les convaincre. Alors, celui-ci à Montmayeur : — Le sergent affirme qu'un franc-tireur, un des trois qui se sont introduits dans la salle de la fabrique, est encore chez vous. Il a cru apercevoir les deux autres qui s'enfuyaient, a tiré sur eux et les a manqués. Le troisième, est-il ? Montmayeur et Lucienne échanger un rapide regard. Si rapide qu'il eût été, l'Allemand l'aurait vu. — Je n'étais sûr, dit-il, vous cachiez un franc-tireur... Il fait un signe à trois hommes, qui se jettent sur Montmayeur et lui tordent les bras, le mettant dans l'impossibilité de s'enfuir. — Où est le soldat ? — Montmayeur se tait. Ses yeux ne quittent pas les yeux de Lucienne. Lucienne se sent mourir. Que va-t-il se passer ? Gauthier est là, près d'elle. De l'autre côté de la fenêtre ! Si Montmayeur parle le jeune homme est perdu !... Si

Montmayeur se fait, qu'arrivera-t-il ? — Je vous préviens, dit l'officier à Jean que si vous ne répondez pas, si vous ne me livrez pas cet homme, je vous fais fusiller immédiatement et je brûle la fabrique. — Lucienne tremblait vaincue par l'épouvante. Elle était terrible, aussi cette situation. Que dire ? que faire ? La vie de trois hommes se jouait en ce moment. Celle de Montmayeur, s'il continuait de se taire. Celle de Gauthier, si Montmayeur parlait. Celle de Doriat, si Montmayeur mourait... Car, à tous les tragiques événements de ce drame était intimement mêlé le condamné à mort. Il planait sur les personnalités, justifiait leurs actes, dictait leur conduite. — Vous avez cinq minutes pour réfléchir... dit l'officier. Et il attend. — Lucienne ! appelle Montmayeur. Elle tourne vers lui sa tête pâle par tant d'inexplicable terreur ! — Ta l'as entendu ? — Oui. — Réponds lui toi-même ! — Mon Dieu ! mon Dieu ! c'est horrible ! — Réponds lui. Je t'en laisse le soin... — Que dire ? — Ça que ton cœur te dicte. — C'est horrible !... Je ne puis pas... Je ne puis pas... — L'aimas-tu ? — Non. — Et moi, m'aimes-tu ? — Oui. — Eh ! il faut que tu choisisses, lui ou moi... L'un de nous deux doit mourir... Moi, tout de suite, si tu gardes le silence... moi, demain si tu parles... S'il est vrai que tu ne m'aimes pas, pourquoi hésites-tu à le livrer ?... S'il est vrai que tu m'aimes, pourquoi hésites-tu à me sauver. — Mon Dieu ! mon Dieu ! répétait-elle... — Elle ne trouvait que ces seuls mots, dans l'effroyable affolement où elle était. Et Montmayeur, toujours les yeux ardemment fixés sur elle, Montmayeur, impitoyable. — Choisis... Tu as cinq minutes ! — Les Prussiens écoutaient, mais comme Lucienne et Montmayeur parlaient très vite, Frantz Schaller et l'officier ne comprenaient que la moitié des mots. — Tout bruit de fusillade avait cessé. — La nuit, toujours claire, était redevenue calme. Lucienne détourna son regard de Montmayeur. Une tempête mortelle bouillonnait son cœur. En une minute, elle repassa dans son esprit, tout ce qu'elle avait fait depuis des mois... tout ce qu'elle allait perdre ! Ses démarches à Paris, le sur-sis obtenu avec tant de peine, la honte brisée, le déshonneur encouru, l'opprobre et le mépris publics, tout cela n'avait servi à rien !... Et son rêve... Ce qui lui donnait du courage, c'était l'espoir du triomphe. Que de fois elle avait pensé au jour où elle eût apporté au Doriat, aux juges la preuve de l'innocence du brave homme ! Quelle fierté, alors. Elle dit : — Je me suis dévouée pour arracher à l'échafaud mon père adoptif. J'ai bravé votre haine. J'ai vu sans faiblir les larmes de ma mère... J'ai entendu, sans révolte apparente, mais le cœur broyé, les malédictions du monde fiancé que j'adore et ses accusations abominables. Aujourd'hui, je vous pardonne. Vous m'avez recueillie autrefois, quand je n'étais qu'une vagabonde, mendiant par les chemins. Aujourd'hui, c'est moi qui apporte le bonheur dans votre maison ! Et elle raconterait le drame pénible de ces derniers mois, ses découragements, ses désespoirs, ses dégoûts, ses rancœurs. Et l'on t'embrasserait dans ses bras, on la bénirait. On l'accablerait de caresses. On lui demanderait pardo... Voilà ce qu'elle avait rêvé. Au lieu de cela, au lieu de cette suprême réhabilitation, qu'arriverait-il ? Montmayeur mort, Doriat était perdu. Et son déshonneur, à elle-même, était pour toujours irrémédiable. Mais si elle sauvait Montmayeur, elle sacrifierait Gauthier ! Terrible alternative ! Elle savait l'assassin et tuait le fils de la victime.

Plombage CHAUFFAGE et TOITURES F. G. JOHNSON & CIE

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR

LAURENT DUEAMEL

Jos. FORTIER EPICERIE EN GENERAL

AVIS SPECIAL

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

LINIMENT GENEAU

Parfums ESS. ORIZA

Avis aux Consommateurs PARFUMERIE ORIZA

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA" JOURNAL

BOURFAUX

ATELIERS

OTAWA

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

PRIX TRÈS BAS

POUR NOTAIRES

ABONNEMENTS

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT

HARRIS & CAMPBELL

Grande Vente pour cause de Déménagement

LE 1er NOVEMBRE

REELLE REDUCTION IDE 10 POUR CENT

HARRIS & CAMPBELL

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fer

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

Bois de Charpente, Portes

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité

GRANDE VARIETE CHAPEAUX

JOSEPH COTE

SALLE DE VARIETES

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE

EDITION HEBDOMADAIRE

Publié par la

10eme ANNEE

LE CANADA

Prix de l'An

OSCA

BUREAUX

DERNIERE

Montreal, 16 - Le

Plus de 1000 personnes

Pour la suite de

Les Prussiens sont

Nous entrons dans

les formes plastique

un ensemble de sa ph

Nous défilâmes

quantités et Joe nous

de sa verge et se mit

Il nous monta ensuite

grouillants, exhalant

blanc et en verre

Les habitants de la

boite à bière ou vo

un alignement de

blanc et en verre

Les habitants de la

boite à bière ou vo

un alignement de

blanc et en verre

Les habitants de la

boite à bière ou vo